

# Cahier Clinique du CFPT

## L'ART, PORTE OUVERTE VERS LA TRANSPERSONNALITE ?

Collège Francophone de Psychothérapie Transpersonnelle | Journée d'étude | 23 Juin 2018

### EDITORIAL

En proposant pour notre deuxième journée d'étude le thème de L'Art : porte ouverte vers la transpersonnalité ?, nous n'entendons pas redéfinir le champ de l'art, ni même celui de l'art-thérapie, mais ouvrir une réflexion sur les liens que peuvent – ou pourraient – nouer l'expression artistique et le transpersonnel.

Ne pas préciser les domaines ou réalités recouverts par ces deux termes fut un parti pris visant à laisser aux intervenants l'espace d'y inscrire leur subjectivité. Les propositions qui nous sont parvenues illustrent cette pluralité interprétative qui fait le sel des relations interpersonnelles. Chacun connote les mots au fil de son expérience, entend ce qu'il peut (ou veut), et dit plus, moins, ou autrement que ce qu'il croit énoncer, c'est pourquoi vous découvrirez dans les articles de ce cahier des visions contrastées de l'histoire qui se raconte depuis les débuts de l'humanité entre art et psyché. Une lecture attentive vous permettra peut-être de repérer au détour d'une image ou d'une expression le même masqué par le différent, faisant l'expérience de ce que le transpersonnel défend : quelque chose en nous transcende le singulier pour nous inviter au choral, qu'il s'agisse de participation mystique ou d'engagement social. L'art à sa manière y participe, que ce soit à travers la louange, la représentation du sacré, ou l'ouverture via nos sens à une autre dimension de la réalité.

Tandis que nous organisons notre journée, l'artiste argentin Camilo Villanueva s'est présenté à nous par l'une de ces synchronicités dont la vie sait si bien nous faire l'offrande. Dans son témoignage, nous retrouvons la posture exprimée par certains intervenants du 23 Juin, avec cette fois le regard inversé du peintre initié à la psychologie transpersonnelle.

Nous espérons que ce cahier déverrouillera les portes qui vous séparent de votre être, et que

les questions qu'il pourrait susciter se transformeront en mots, concepts, ou collaborations susceptibles de fortifier les fondations de notre discipline artistique : la psychothérapie transpersonnelle.

Muriel Rojas Zamudio

Coordinatrice de la journée d'étude

Relecture et mise en page :

Muriel Rojas Zamudio, Johann Henry et Bernard Onillon

## **L'ART, PORTE OUVERTE VERS LA TRANSPERSONNALITE ?**

Camilo Villanueva est un peintre originaire d'Argentine. Formé à la peinture par Vicente Lopez (Musée

Rómulo Raggio, Buenos Aires), ses toiles sont réputées pour leur dimension transpersonnelle : la

peinture agissant sur l'artiste comme un élargisseur de conscience, elle l'amène à révéler les visions de son âme. Depuis 1994, il expose régulièrement en Amérique du Sud, mais aussi en Europe et en Amérique du Nord. Il nous fait l'honneur de témoigner dans ce cahier de son approche sensible.

A travers ce témoignage-collage de réflexions, je vais donner mon humble avis sur ce que je pense et ressens de la relation qui existe entre l'art et le transpersonnel.

Une coquille de Moi sur les flots du Soi

« Le Soi est le centre de la conscience, mais la conscience est comme un navire qui se voit entraîné par une mer. Ce que le Soi veut ou ne veut pas n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est ce qui lui arrive malgré ce qu'il veut, et ce qui se passe, c'est qu'il est emmené par quelque chose qu'il ne soupçonne même pas. Ce qui le "déplace" détermine le processus d'individuation »

C.G.Jung

Ce que je comprends des propos de Jung, c'est que la conscience est comme un bateau qui est traîné et déplacé dans une mer inconnue (l'Inconscient) et dont l'équipage est le Soi.

Mais il existe un problème dans ce voyage, c'est que l'équipage (le Soi) ne peut prendre le

commandement du navire que dans un faible pourcentage. La psychologie et les neurosciences, dans toutes leurs branches et leurs différences, permettent dans une certaine mesure une connaissance primaire de notre esprit et de notre fonctionnement, ce qui aide beaucoup à canaliser notre Moi (ou personnalité) quand celui-ci a besoin, autant que faire se peut, de niveler sa relation au monde. Mais à peine peut-il reconnaître certains instruments et les manier - sans trop de contrôle – qu'il ressent une force hors de sa maîtrise, et que la conscience qui le transporte ne peut pas non plus comprendre et entendre....

Des formes personnelles et transpersonnelles d'appréhender la réalité à travers l'art  
L'art, dans le cadre de la psychologie transpersonnelle, inclue l'aspect spirituel.

Transpersonnel signifie au-delà de la personne, au-delà du moi ou ego, ce qui implique donc une dimension qui transcende les limites personnelles et nous conduit à une réalité spirituelle, dans toutes ses manifestations culturelles. Nous nous retrouvons ainsi avec deux niveaux d'art. L'un passe à travers le raisonnement et l'intellectualité, nous y regardons et analysons uniquement la technique, la composition, nous la comparons à celle d'autres artistes ou tendances, etc. Le plus incompréhensible ici, c'est de voir que des peintres suivent le même style que leurs professeurs ou essaient de ressembler aux peintres de renommée mondiale, sans chercher à trouver une nouvelle voie dans leur art ! Mais lentement, cette tendance change.

Citons à présent quelques mouvements et leur rapport à la représentation du réel, du plus proche au plus éloigné de nos perceptions physiques :

Le Réalisme, qui cherche à représenter la vie de la manière la plus fidèle.

L'Hyperréalisme, qui est un pas au-delà du réalisme.

Le Surréalisme, dont les peintures sont souvent illogiques et de qualité onirique.

L'Impressionnisme, qui se fixe plus sur les formes que sur les détails.

L'Expressionnisme, né en réaction à l'impressionnisme et qui cherche à refléter l'expression des sentiments et des émotions plus que la réalité.

L'Art abstrait, qui renvoie à un style de peinture n'utilisant pas la réalité figurative comme référence. Les couleurs et les formes y sont utilisées pour représenter les émotions et le paysage du monde intérieur d'une personne.

Ici, je m'arrête un moment pour préciser la représentation des paysages du monde intérieur d'une personne par l'art abstrait, car de quels paysages s'agit-il ? Nous avons tous un monde intérieur, mais soit nous avons réussi à dépasser le Moi et la conscience, soit nous vivons dans un monde intérieur superficiel dominé par le Moi. C'est ici que se produit une différenciation entre art abstrait et peinture transpersonnelle. La peinture transpersonnelle transcende le Moi et la conscience, entrant dans cette mer où il faut naviguer seul, où l'on se perd dans son immensité ; les formes et les couleurs circulent sans aucun type de filtre, utilisant la conscience et le Soi comme des véhicules sans que personne n'interfère avec ce qu'ils veulent montrer. Voilà comment définir la peinture transpersonnelle : nous sommes tous des êtres spirituels, mais de chacun dépend le niveau de spiritualité et d'unité que nous pouvons atteindre.

« Il ne faut pas prétendre à comprendre le monde uniquement par l'intellect. L'échec de l'intelligence n'est qu'une partie de la vérité. »

C.G.Jung

L'art abstrait est une manifestation de l'esprit, mais raisonnée et intellectualisée par le Moi ; la Peinture transpersonnelle est une manifestation de l'esprit sans raisonner ni intellectualiser. La forme d'art dépendra de jusqu'à quel point l'artiste se lance dans ce voyage dans les tréfonds de notre monde intérieur (là où plongèrent les héros mythologiques en quête de la profondeur et du mystère qui s'y cache) Ce voyage du héros qui cherche à comprendre la vie et la mort, mais pour lequel il doit vaincre son ombre - les aspects les plus obscurs qui se trouvent au cœur de notre personnalité – et qui est rempli de symbolismes. Ces voyages, c'est l'art transpersonnel qui les manifestent, c'est pourquoi il dépend de l'artiste d'arriver à la peinture transpersonnelle, sinon il restera seulement dans

l'art abstrait de son Moi.

Pour Jung, "l'intellect est, effectivement, un ennemi de l'âme, parce qu'il a l'audace de vouloir capter l'héritage de l'esprit, ce dont il n'est capable sous aucunes circonstances, parce que l'esprit est bien supérieur à l'intellect, étant donné qu'il peut non seulement le comprendre mais aussi comprendre le coeur". Par conséquent, nous devons commencer à réaliser une différence entre l'art abstrait et l'art transpersonnel. L'art est une manifestation de l'Inconscient, qui lorsqu'elle s'intellectualise perd son message et sa clarté, et cesse d'être transpersonnelle.

Nous devons voir l'art, non avec les yeux de l'intellect, mais avec ceux de l'esprit cristallin. Dans l'art, en l'occurrence la peinture, il y a un message qui provient de cet océan inconnu, qui veut se manifester et se donner à connaître en perforant la conscience et le Moi, afin de donner cet éclair de lumière à la compréhension : dans les profondeurs de la vie, tout est unité indivisible. Mais l'être humain se charge de diviser constamment - quelqu'un a dit à son époque : "Ce qui nous sépare de l'unité" – et en cela l'être humain est un spécialiste de la division, fractionnant jusqu'à sa plus minime soustraction.

Cette même mer se retrouve tant chez l'artiste que chez l'observateur, et elle essaie de communiquer, sautant des barrières intellectuelles et culturelles, communiquant avec des symboles, des couleurs et des formes. Telle est sa manière de transmettre des messages, en trouvant la beauté dans l'irréalité, mais pour cela, il est important, au moins, que l'artiste navigue déjà sur cette mer appelée Inconscient, afin de relier la diversité et la spiritualité. Nous venons d'une abstraction spirituelle et nous y retournons.

Quelques pensées

Qu'est-ce que je peins et qu'est-ce que je sens ?

Exprimer ce que je ressens quand je fais face à une toile et que je me mets à peindre, c'est comme commencer à former un espace de vie, qui se transmet par la couleur et la forme.

Un espace qui se trouve au plus profond de notre être, un espace qui apparaît à fleur de peau

pour se montrer et nous dire qu'il existe d'autres formes subtiles qui expriment la grandeur de la création.

C'est comme si nous étions dans une phase d'apprentissage, dans une enfance infinie. Pour cela, à titre d'exemple, je me référerai à une phrase de Picasso : "À douze ans, je peignais comme Raphael, mais j'ai eu besoin de toute une vie pour apprendre à peindre comme un enfant". Si parfaite qu'une peinture puisse nous paraître, si elle n'a pas cette étincelle venue de l'intérieur qui permet le dépassement, nous n'aurons pas atteint le principe des formes, le début de la vie ; nous ne pourrons pas voir avec les yeux de l'esprit la beauté de la couleur et la forme qui émergent de l'abstraction dont nous venons tous. La « singularité », ce minuscule point que les scientifiques appellent le début du Big Bang, était l'abstraction la plus absolue de l'univers, nos commencements.

« Le peintre ne fait des choses bonnes que lorsqu'il cesse de savoir ce qu'il est en train de faire »

Edgar Degas

Le bon observateur dira « je ne comprends pas ce qu'a voulu exprimer l'artiste, mais cela mobilise mon intérieur et touche la profondeur de mon Être ». Cela s'appelle sentir, et pour sentir il n'y a pas à comprendre, ni à demander des explications, sinon à contempler et profiter de cette profondeur inconnue d'un océan infini.

Camilo Villanueva, Buenos Aires – Juin 2018

<http://www.camilovillanueva.com.ar/pinturas/index.php/es/>